Sarah : en mission au sein d’un orphelinat à Madagascar

La décision de Sarah de partir en mission à Madagascar répond à une envie de s’engager pour autrui qu’elle éprouvait depuis de nombreuses années. Direction : le centre Akanisoa, qui regroupe une école et un orphelinat.



Sarah au Défap, en juillet 2023, pendant la formation des envoyés © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Depuis de nombreuses années j’ai envie de travailler avec les

enfants dans l’humanitaire. Mon désir premier était de devenir institutrice pour pouvoir enseigner et apporter de l’aide dans des régions du monde où l’éducation n’est pas accessible pour tous ou difficilement, ou avec peu de moyens. C’est plus tard que j’ai découvert l’animation et que j’ai eu l’opportunité de travailler en périscolaire et d’obtenir mon BAFA.

J’ai réalisé que l’animation me correspondait vraiment, j’aime être au contact des enfants, de créer des liens, être à leur écoute et surtout créer un cadre sécurisé où ils peuvent s’épanouir. Apporter des loisirs et des activités où l’enfant peut s’amuser, se lâcher, se dépenser. Ce qui me motive à partir c’est principalement l’envie d’apporter de la joie et de partager l’amour de Dieu aux enfants.



Sarah au Défap, en juillet 2023, pendant la formation des envoyés © Défap

Je vais donc partir en mission à Madagascar, au centre

Akanisoa qui regroupe un orphelinat et une école.

Il accueille chaque rentrée scolaire depuis une dizaine d'années un volontaire en mission qui vient soutenir les activités des enseignants et intervenants et contribue ainsi à ce que l'éducation soit accessible à tous. Mes différents rôles seraient : aide aux devoirs et ateliers pour aider à la pratique orale du français; animations socio-éducatives et activités ludiques; accompagner des activités extrascolaires.

J'ai pu participer à la formation du Défap et je suis bien heureuse d'être venue. Le groupe était très diversifié et a été très vite soudé. J'ai pu écouter les témoignages de certains et partager quelques des miens, nous avons eu beaucoup d'échanges enrichissants. La formation en soit m'a apporté des clés pour mon voyage et des connaissances sur des sujets qui m'étaient inconnus ou peu connus. Ce séjour de dix jours était très enrichissant par son contenu et les liens tissés avec les autres envoyés, il est passé si vite ! Mon plus grand défi sera d'essayer de m'intégrer au mieux dans une culture très différente de la mienne.

Je prie que Dieu m'aide et me guide tout au long de cette mission. Que je puisse être à l'aise et confiante dans ce que je ferai. Je prie aussi pour ma santé et ma sécurité.

Maintenant il ne me reste plus beaucoup d'étapes et ce sera le grand départ !



Sarah au Défap, en juillet 2023, pendant la formation des envoyés © Défap

---

Savoir partir, savoir revenir

En cette fin de semaine se tient au Défap la traditionnelle session retour des envoyés, organisée tous les mois d'octobre. Elle réunit une douzaine de participants. L'occasion pour eux de se retrouver et d'échanger sur ce qu'ils ont vécu ; mais aussi de préparer la suite, à la fois pour se réinstaller en France, et pour trouver les manières de poursuivre leur

engagement. De manière à ce que cette expérience, forte, du volontariat, ne se résume pas dans leur vie à une parenthèse.



Photo de groupe de la session retour d'octobre 2018 © Défap

L'enjeu du volontariat international est double : il s'agit, dans un premier temps, de savoir s'adapter à un pays, un milieu, une culture, des manières de communiquer et de travailler qui diffèrent radicalement de tout ce qu'on a pu connaître auparavant. Et dans un deuxième temps, de savoir revenir… c'est-à-dire retrouver un pays, une famille, des amis qui auront évolué ; sachant que l'on rentre soi-même profondément transformé de l'expérience du volontariat. Il ne faut donc pas négliger ce «choc du retour», sous peine de rendre la réinstallation plus difficile que le départ lui-même…

C'est tout l'enjeu des «sessions retour» que le Défap organise

régulièrement début octobre au 102 boulevard Arago, et qui réunissent des envoyés ayant achevé leur mission. La session 2019 se déroule du 4 au 6 octobre, et réunit une douzaine de participants. Moments de partage, moments de «debriefing», ces sessions doublent, en quelque sorte, les sessions de formation au départ qui sont organisées, elle, chaque mois de juillet. On y retrouve, là encore, aussi bien des Volontaires de Solidarité Internationale (VSI) que des services civiques ; tous revenus au cours des dernières semaines de Madagascar, du Cameroun et des autres pays dans lesquels le Défap a des partenariats et des missions à pourvoir, que ce soit dans le domaine de la santé ou dans celui de l'enseignement.

Donner des clés, préparer la suite

Ces «sessions retour» ne se substituent pas aux entretiens individuels qui sont organisés peu après le retour de chaque envoyé ; mais elles permettent un partage d'expérience entre anciens volontaires en cours de réinstallation en France, et elles permettent aussi de donner des clés. Comment valoriser cette période de volontariat, à la fois sur le plan personnel, pour poursuivre des études ou préparer la suite d'un parcours professionnel, et sur le plan de l'engagement, de manière à lui permettre de se décliner à plus long terme et à ne pas perdre le contact avec le Défap ? Comment concilier projet individuel et collectif ? Comment, au bout du compte, les envoyés de retour peuvent-ils devenir témoins ?

L'objectif étant, finalement, de permettre que cette expérience du volontariat ne se résume pas, pour celles et ceux qui l'ont vécue, à une parenthèse dans leur vie ; de trouver comment l'exprimer, en faire un atout. Dans tous les cas, l'expérience du volontariat est de celles que l'on n'oublie pas. Avec ses rencontres, ses difficultés, ses coups de cœur et ses coups de cafard ; et tout ce que l'on apprend, qui change le regard sur soi et sur les autres. Autant de choses qu'il est important de partager…



Travaux de groupes dans le jardin lors de la session retour 2018 des envoyés du Défap © Défap

Moments de joie, de découverte, de découragement, d'accomplissement… et les souvenirs déjà, ceux qui sont encore à l'état brut, ceux sur lesquels les envoyés ont commencé à prendre du recul : la session retour est un moment clé de la vie du Défap, l'une des rares périodes au cours desquelles les envoyés ont véritablement l'occasion de se retrouver en groupe et d'échanger. Un moment qui va au-delà du simple bilan, ou des conseils de réinstallation…

Jeunesse dans l’Eglise : l’avenir se conjugue au présent

Le pasteur Jean-Luc Blanc, en charge du service Relations et solidarité internationale (RSI) au Défap, s’est rendu au Rwanda du 12 au 20 août dans le cadre d’un séminaire Responsable de la jeunesse des Eglises de la Communauté organisé par la Cevaa, communauté d’Eglises en mission. De retour à Paris, nous en avons profité pour lui poser quelques questions sur son séjour.

Forum R500 : le protestantisme mondial au centre des échanges

Pour célébrer les 500 ans de la Réforme, DM-échange et mission, la Cevaa et l’ACO (Action Chrétienne en Orient) ont organisé un grand forum international en Suisse du 6 au 8 juin 2017. Pour en comprendre les enjeux et le fonctionnement, l’un de ses organisateurs, Martin Burkhard, a répondu à nos questions.

Du nouveau au service « animation-formation »

Le pasteur Florence Taubmann remplace le pasteur Anne-Laure Danet au service « animation-formation ». Présentation.

« À Maurice, ‘God is One’ »

Iris et Frank Reuter sont partis trois mois à l’Île Maurice dans le cadre d’une activité missionnaire. Ils assurent des formations sur les activités d’animation et s’occupent de l’école du dimanche. Ce projet de travail avec l’Eglise est soutenu par le Défap. Iris Reuter nous livre ici son témoignage.